Mars 2019

LA CONFORMITÉ À LA VOLONTÉ DE DIEU

1) LA PROVIDENCE
2) L'ESPRIT DE FOI
3) DIEU TIRE LE BIEN DU MAL
4) L'ESPRIT D'ABANDON

INTRODUCTION

(Lc. 1:78-79) ***"Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, En vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d'en haut, Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, Pour diriger nos pas dans le chemin de la paix."***

Par la grâce de Dieu c'est la voie dans laquelle je vais vous guider tout au long de cette petite série.

(Jean-Nicolas Grou) *"Peut-on disconvenir que cette pensée : De quoi vivrai-je demain? N'empoisonne notre vie d'aujourd'hui?"* Et si c'était que ça! Tant de choses empoisonnent notre vie!
La terre est une route où une famille d'esprits est en voyage et en quête de paix intérieure. Et ce n'est que dans le chemin de Dieu que nous la trouvons.

La définition de la Providence la plus courte est celle-ci : *« Le soin que Dieu prend de sa créature. »* Toutes choses concourent à la restauration de la gloire de Dieu sur la terre.
Il y a, dans nos vies, comme dans l'univers, une étroite solidarité entre les biens et des maux.

(Mt. 24:6) ***« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. »***

(Claude de la Colombière) *"J'ai trouvé le secret de vivre content; désormais tout ce que je craignais ne me fait plus peur."*

La doctrine de la conformité à la volonté de Dieu; appelée aussi l'abandon à la divine Providence, est en effet un grand mystère, mais il sera, pour ceux qui l'embrassent, la fin de bien des questionnements et de bien des inquiétudes. L'humble acceptation des choses que nous ne pouvons pas changer; les recevoir comme faisant partie de la volonté de Dieu; tout recevoir comme venant de la main de Dieu, nous fera demeurer dans la paix de Dieu au milieu des pires tempêtes.
Quelle doit être l'attitude de l'âme aimante en face de cette volonté? L'âme doit se tenir feu et flamme pour l'accomplir.

(Dom Marmion) a écrit : *« Je ne veux rien laisser passer de ce que Dieu me demande; je veux faire tout ce qui lui est agréable. »*
La conformité à la volonté de Dieu a deux facettes : Il y a faire la volonté de Dieu, obéir; et il y a laisser se faire la volonté de Dieu. C'est surtout ce dernier aspect dont je veux traiter ici.

(Bossuet) *"Dieu a pour les élus des soins minutieux et continuels."*

(P. De Caussade) *"L'action divine inonde l'univers."*
(Isaïe, 6:3) ***«Toute la terre est pleine de sa gloire!»***
(Ps. 8:2) ***« Que ton nom est magnifique sur toute la terre! »***
(Ps. 33:5) ***« La bonté de l'Éternel remplit la terre. »***

Je pourrais continuer longtemps comme ça. Au lieu de voir seulement le diable partout et tout le temps, pourquoi ne pas lever les yeux un peu plus haut et réaliser que Dieu est au-dessus du diable, et qu'il sait toute chose?

Alors dans cette série, je vais parler de la Providence divine. Je parlerai de ce que c'est que l'esprit de foi; ensuite de la souveraineté de Dieu et de son pouvoir de changer le mal en bien dans nos vies. Et finalement, de l'esprit d'abandon entre les mains de Dieu, qui donne la paix en tout.

1) LA PROVIDENCE

L'impression de hasard, en face de nos vies, est un manque de foi; elle est aussi un manque de clairvoyance. Oui le hasard existe bien, mais entendu que Dieu a créé le hasard pour une raison. Le hasard, insondable en lui-même, mais clair pour Dieu, prend parfois à nos propres yeux, figure de prophète.
Même tout ce qui nous est arrivé de mauvais avant de connaître le Seigneur, a contribué à nous amener au Seigneur plus tard. Si Dieu n'avait pas permis des choses dures dans notre vie, nous ne l'aurions probablement jamais cherché. Et Dieu ne serait jamais venu au devant de nous si nous n'avions pas été conduit à lui par une douleur quelconque.
Alors maintenant que nous sommes chrétiens, ne croyez pas que cette Providence divine a cessé son œuvre; au contraire! Tout ce qui nous arrive maintenant est compté, pesé et réfléchi par le Seigneur pour nous faire avancer en lui. *"Pourquoi Dieu permet ça dans ma vie?"* (pause).. Parce que tu en as besoin, ou parce que cela est nécessaire quelque part. Dieu seul peut juger l'œuvre de Dieu.
(Ps. 39:8 & 10) ***« Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer? En toi est mon espérance. Je reste muet, je n'ouvre pas la bouche, car c'est toi qui agis. »***

(Jean-Nicolas Grou) *"Nos prévoyances sont courtes, pour ne pas dire aveugles, en comparaison des Siennes. Ainsi, le cœur que Dieu garde est à l'abri de tout danger. Il n'a rien à craindre parmi les orages les plus violentes."*

La Providence divine est une bonne Providence. Ses fruits sont toujours excellents à long terme. Quand vous serez fermement convaincues de l'amour paternel que Dieu vous porte, vous triompherez de tout! Pour être confiant, il faut se savoir aimé: c'est là une loi et une exigence pour conserver la paix.

(Dom Marmion) *"La volonté de Dieu n'est pas distincte de lui-même. Elle est aussi sainte, aussi puissante, aussi adorable, aussi immuable que Dieu même."*

(Bossuet) *"Voilà tout l'abrégé de la foi : nous croyons à l'amour de Dieu."*
(Marguerite-Marie Alacoque), accablée sous sa croix, disait : *«Mon Dieu, vous savez tout, vous pouvez tout et vous m'aimez!»*

Si nous savons que Dieu nous aime, nous garderons la paix devant les tempêtes. Et c'est par la confiance que nous retournons au Seigneur cet amour. La confiance au Seigneur honore le

Seigneur. L'amour de Dieu pour nous engendre la confiance en nous. Et par cette confiance, nous renvoyons notre amour vers le Seigneur.

Oui il faut voir l'action du diable, là où elle est, mais attention de lui prêter plus de pouvoir qu'il en a. À voir le diable partout et en tout n'est pas une foi saine; on se sent enserré et pressé de tous les côtés! C'est traiter la création comme une impasse, alors qu'elle est un chemin.

(Blaise Pascal) disait que *"les événements étaient des maîtres que Dieu nous donnait de sa main."* Alors tout ce qui nous arrive nous enseigne et nous forme.

Une auteure a écrit, en 1945 : *« Dans ce domaine, tout est surnaturel; nous ne connaissons pas entièrement tout ce qui nous est bon; nous ne comprenons pas l'utilité des tentations, des épreuves, des souffrances. »*

La même auteure a encore écrit : *"Qu'arriverait-il à une âme si tout réussissait selon ses vues et ses désirs? Elle deviendrait tellement remplie d'elle-même qu'elle se rendrait insupportable à Dieu et au prochain. Dieu permet que cette âme soit tentée et éprouvée. Quel est le résultat de ce divin traitement? L'amour-propre commence à mourir dans l'âme. La vie de cette âme aura un retentissement des plus profonds dans le monde surnaturel.*
À l'égard d'une âme abandonnée à lui, Dieu a des délicatesses ineffables qui montrent qu'il a toujours le regard fixé sur elle. Jamais mère n'a soigné son enfant, jamais ami n'a réjoui son ami, comme Dieu soigne et réjouit cette âme.
(Un malheur donne un bienfait, si je peux faire cette parenthèse.)
Les événements ne nous froissent que si nous méconnaissons Celui qui les mène.
Nos reproches à la providence tiennent à ce que nous jugeons dans le temps et par rapport au temps, alors que l'objet de sa Providence, est de l'ordre de l'éternité et soumis à des vues éternelles.
La justification de la Providence est toute dans ses fins, qui sont aussi les nôtres. Il n'est question que de savoir pourquoi et en vue de quoi nous avons été créés.
L'univers est en recherche de son état définitif; notre vie aussi, et nous devons consentir à notre condition tout comme l'univers entier le doit lui-même. L'univers ne se révolte pas."

(L'abbé O. Odelin, 1905) *"Ai-je la sainte habitude de me transporter pour quelques instants au fond de l'éternité et d'envisager de là, ce qui me trouble aujourd'hui?"*

Frères et sœurs, le regard de la foi est celui qui voit le mieux.

La confiance en la Providence permet de voir le bien et l'épreuve du même regard, dans la même paix, qui est celle de l'éternité.

Le chirurgien fait ce qu'il faut; la Providence aussi. Nul scandale donc dans la divine conduite des événements humains.

(P. Mateo) a écrit : *"Prend avec joie ce que jésus te donne et donne avec joie ce que Jésus te prend."*

Dieu nous gratifie de ce qu'il nous donne et de ce qu'il nous refuse. Je ne puis que le bénir dans tous ses dons et dans tous ses refus, dans ses grâces positives, négatives ou pour moi confuses. L'inévitable doit être aimé, car il ne menace que le caduc ou le nuisible.

En observant les chemins de notre vie, ses tournants et ses incidences, il nous arrive de sentir que

nos initiatives et les fatalités n'y sont pas seules maîtresses; quelqu'un est là, qui imprime aux faits une direction insensible. La destinée, vue à longue distance, est une œuvre d'art; une signification se dégage de tout.

Qu'avons-nous besoin de nous inquiéter des diverses conditions de notre vie, alors qu'une seule suffit: la confiance? Toute inquiétude est une incrédulité.

Dans l'univers de Dieu, nous ne sommes que des enfants: ce n'est pas à nous de dicter des programmes ou de donner des ordres, surtout en ce qui concerne notre propre éducation.

La femme auteure de tantôt, dans son livre *"Le Service d'Amour"* a écrit : *"Rien ne m'est imposé, et rien ne m'est soustrait, que par un décret de clairvoyance divine et ferme tendresse. Le bien qui me glisse des mains; le bien que quelqu'un m'arrache, c'est Dieu qui me le prend. Pourquoi? Il imite l'orfèvre qui prend une matière, la serre dans l'étau, la cisèle, et en tire un diadème."*

Le secret de la vie, c'est de l'accepter. La confiance en la Providence divine est le moyen sublime de conserver la paix de l'esprit même devant les pires mauvaises nouvelles.

(Ps. 112:7) ***"Il ne craint point les mauvaises nouvelles; son coeur est ferme, confiant en l'Éternel. Son coeur est affermi; il n'a point de crainte."***

CONCLUSION

(François de Sales) *"Ô Dieu, pourquoi ne vous regardai-je pas toujours, comme toujours vous me regardez? Ô, mon Christ bien-aimé, comme tout se simplifie pour moi, dès que je vous regarde!"*

(Thérèse Martin) *"Pour souffrir dans la paix il suffit de bien vouloir tout ce que veut Notre-Seigneur."*

L'âme confiante devient contente... Amen

2 L'ESPRIT DE FOI

En (IICo. 4:13) Paul parle de ***"l'esprit de foi."***

L'anxiété provient du désir de voir les choses se passer comme nous le voudrions plutôt que selon la volonté de Dieu.
Mais l'esprit de foi. C'est le regard perçant et affiné de l'âme qui voit tout venir de Dieu et qui va tout à Dieu. C'est ce que Paul voulait dire en (IITi. 1:12) ***"Car je sais en qui j'ai cru."***
A. tr.: ***"Je sais à qui je me suis fié!"***

(Jean-Pierre de Caussade, au 18e siècle), dans son livre : *«L'Abandon à la Providence Divine»*) a écrit : *"Si nous percions le voile, et si nous étions vigilants et attentifs, Dieu se révélerait sans cesse à nous, et nous jouirions de son action en tout ce qui nous arrive ; à chaque chose, nous dirions : "c'est le Seigneur !" (Jn 21,7) Et nous trouverions dans toutes les circonstances, que nous recevons, un don de Dieu.*

La foi nous fait découvrir, dans cette confusion (qu'est la vie), les merveilles de la sagesse d'en haut. La foi donne une face céleste à toute la terre ; c'est par elle que le cœur est transporté, ravi, pour converser dans le ciel… C'est la clef des trésors, la clef de la science de Dieu."

(P. Gabriel, 1958) *"Tu dis, je crois, en Dieu le Père tout-puissant, mais devant un devoir difficile, une circonstance qui trouble, tu oublies que tout cela est voulu, disposé par Dieu. La foi te fait voir toute chose en dépendance de Dieu et ordonnée par lui et tu t'égares dans des protestations. Tu te perds en découragement semblable à ceux des incrédules. Aussi longtemps que la foi ne pénétrera pas dans ta vie au point de te faire considérer toutes choses par rapport à Dieu, tu ne pourras dire que la lumière de la foi et le guide de ta vie."*

Une prophétie a dit ceci : *"Celui qui me suit est guidé jour et nuit par Ma Sainte Providence."* Amen.

Dieu se sert de tous les états de vie pour nous sanctifier; il faut voir la main de Dieu en toute chose. Par exemple :
(Ja.1:9-10) par exemple : ***«Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation. Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation.»*** Vous voyez? Le pauvre se conforte avec la pensée qu'à cause de sa pauvreté, il participe à une élévation spirituelle dans le cœur de Dieu. Le riche chrétien, lui, est sanctifié par l'humiliation qui pèse sur lui en vivant au milieu de tous les pauvres de son assemblée. Cette humiliation le rend humble et petit à ses propres yeux, donc, près du cœur de Dieu lui aussi.
Ici, le pauvre, au lieu de s'attrister à l'excès de sa condition, devait au contraire regarder sa pauvreté comme un honneur, car Dieu l'avait choisi en premier. Le riche quant à lui, devait regarder sa condition de riche comme une occasion de devenir humble.

Alors tous les états et toutes les conditions de vie peuvent servir à un croyant pour son édification s'il sait comment y regarder.

(P. Gabriel, 1958) *"Dieu ordonne tout à ta sanctification. Si, en jugeant du point de vue humain, tu es tenté de protester, de faire valoir tes raisons, tes droits, de te révolter devant des traitements injustes, tu auras la force de tout accepter en paix et de rester bienveillant envers ceux qui te font souffrir pourvu que tu élèves ton regard vers Dieu et considères qu'il permet tout pour t'exercer dans la vertu, de te faire avancer dans le chemin de la sainteté..."*

Vous m'entendez citer souvent de très vieux auteurs, car j'ai observé que les vieux écrits sont comme les vieux violons; plus ils sont vieux meilleure est le son!

(Jeanne-Marie Bonomo, 17e) *"Je dis au Seigneur: tout est à vous, je ne veux pas me troubler. Je laisse passer tout, comme passe tout, comme passe l'eau qui revient à la mer; si les choses sont de Dieu, je les retourne à Dieu aussitôt; et moi je vis dans ma paix. Si je suis tentée, je m'en remets à Dieu et j'attends son aide et sa lumière. Ainsi tout se passe bien. Je ne sais ce que c'est que le trouble en moi, parce que tout est amour."*

Évidemment, on peut parfois aussi ouvrir son cœur à un ami fidèle et discret; notre béni Sauveur, le modèle divin de toutes les vertus, ne l'a-t-il pas fait lui-même, au jardin des Oliviers? N'a-t-il pas confié à ses apôtres les angoisses suprêmes de son cœur? Cette conduite n'est pas défendue; mais ce qui laisse le cœur faible et désemparé, c'est d'aller sans cesse mendier auprès des créatures ce qu'elles ne peuvent nous donner; tandis qu'il n'est pas de lumière ou de force que nous ne puissions trouver dans le Christ Jésus, et d'arriver à dire comme Paul: ***"Je surabonde de joie au milieu de toutes mes tribulations."*** (pause)

Dans toutes les agitations du dehors et tous les troubles du dedans. Quand on est uni à Dieu, on peut regarder du haut de l'éternité, et recevoir sa paix.

Personnellement je laisse agir mon Père céleste davantage dans ma vie qu'auparavant. Je sais qu'il désire mon bonheur éternel et c'est la raison pour laquelle je m'efforce d'accepter sa volonté en cette vie, parce que je sais que la volonté de Dieu pour moi est toujours bonne.

Tout à l'heure je suis allé faire l'épicerie. En revenant, devant moi il y avait une personne âgée au volant... Il était très lent et cela m'agaçait et me faisait parler tout seul dans mon auto. Mais je me disais ensuite, *"je ne devrais pas être impatient comme ça; ce n'est pas sa faute s'il conduit lentement."* Alors, 30 secondes plus tard, une auto avec une roulotte à l'arrière vient se placer devant moi et roulait avec une lenteur encore pire que la personne âgée! Je me suis dit : *"Bon sens! Pourquoi c'est moi qui tombe sur tous ceux qui roulent lentement aujourd'hui!"* Une voix intérieure me dit : *"parce que tu en as besoin..."* J'ai reconnu la voix de mon Père céleste qui était en train de m'apprendre à être patient et que je puisse conserver la paix et jouir d'une sérénité heureuse dans le quotidien. J'ai reconnu encore là, la sagesse et l'effet toujours bénéfique de la volonté de Dieu pour moi, même quand les circonstances indiquent le contraire.

Ceux qui possèdent "l'esprit de foi" sont arrivés dans cette belle région où l'on ne respire qu'abandon et paix, et où l'on commence à vivre sur la même longueur d'onde que le Seigneur.

Dans les cœurs remplis de foi, le sentiment de difficulté fait alors place à un sentiment de grande liberté.

(Dom Marmion) *"Si nous pouvions toujours nous maintenir dans ces conditions intérieures, ne pas nous arrêter aux causes secondes, ne pas nous demander avec murmure, dans les contrariétés et les contradictions:* "pourquoi cela se produit-il? Pourquoi agit-on avec moi de telle façon?" *Mais si nous pouvions nous élever vers cette volonté suprême qui permet tout, et sans la permission de laquelle rien n'arrive; si nous pouvions toujours regarder au-dessus des créatures pour voir seulement Dieu et nous abandonner à lui, nous demeurions constamment dans la paix."*

Il faut croire au gouvernement sage et amoureux de Dieu. C'est en cela que consiste la vraie vie de foi. Et ***"mon juste vivra par la foi"***, dit (Ha. 2:3-4), i.e. dans une attente confiante que la volonté de Dieu s'accomplira envers et contre tout.

Considérons combien d'esprit de foi il nous manque pour accepter de la main de Dieu, toutes les circonstances qui nous affligent, nous humilient, nous contrarient, nous mortifient... Par contre je mets ici un bémol important. Dieu ne laissera pas ses enfants demeurer dans un milieu malsain; une église malsaine, et qui les détruit moralement, mais il permettra que ces choses accomplissent d'abord leur œuvre en nous, avant nous délivrer et de nous faire passer à autre chose. L'exode est quelquefois la seule solution. Dieu veut nous sanctifier par les circonstances adverses, mais pas nous y laisser à jamais et nous regarder être détruit! Alors ***"si l'on vous persécute dans une ville fuyez dans un autre."*** Dans la même optique : Si l'on vous persécute dans une église, fuyez dans une autre!

Voici la belle exhortation que l'ont fit à Marie-Rose Durocher lorsqu'elle est entrée dans les ordres (vers 1820)

« Vous avez embrassé la croix de notre divin Sauveur; ne la traînez pas; portez-la avec courage. Voyez la sainte volonté de Dieu en tout. Plus vous souffrirez avec patience, calme et résignation, plus

Dieu vous aimera et vous bénira. Souffrez tout! Courage donc! allons au ciel par la croix! voilà ce que Dieu demande de nous! »

Amen

3 <u>DIEU TIRE LE BIEN DU MAL</u>

(Jean-Nicolas Grou, 18e) *"Pour le chrétien, nul mal temporel n'est proprement un mal."*

Frères et sœurs, rien ne se perd. Tout ce qui nous glisse des mains, tombe dans celles de Dieu. Dieu récupère tout pour en faire notre sanctification.

(Padre Pio) *"Je me sens fortement poussé à m'abandonner complètement à la divine Providence. Ce qui m'arrive ne me trouble plus, que ce soit favorable ou non.*
Pourquoi le mal dans le monde? Écoute-moi bien. Une mère est en train de broder. Son enfant la regarde travailler, mais il ne voit que le dessous, l'envers, et trouve que sa mère fait un travail tout embrouillé. Sa mère lui montre la partie qui lui fait face et tout change, tout devient harmonieux, comme quoi tout est question de point de vue.
Tout ce qui arrive est permis par Dieu. Je crois cela, me voilà placé à demeure sur le plan surnaturel. Dès lors, je n'ai plus à traiter avec les créatures, mais avec Dieu seul!"

(Antonin-Gilbert Sertillanges) *«L'âme de foi ne voit dans les créatures que des instruments plus ou moins aveugles dont Dieu se sert pour la travailler, comme le sculpteur se sert de son ciseau pour tailler le bloc de marbre informe dont il veut faire un chef-d'œuvre. Si, par hypothèse, le marbre se refusait à l'action de l'artiste, s'il s'en prenait au ciseau et le brisait pour éviter les entailles, il resterait toujours un vulgaire bloc de marbre. Ainsi faisons-nous quand nous refusons les coups de l'épreuve en critiquant le ciseau et en lui gardant rancune.»*

Une graine, si elle était consciente, serait bien surprise de ce qui lui arrive; n'en serait-elle pas épouvantée? Songez-y! Elle pourrit! Comment penserait-elle revivre? Mais l'esprit de l'espèce sait obliger les éléments de la terre et du ciel à former une vie au moyen de cette mort.
L'âme confiante n'a pas peur de la main qui l'immole.

(Padre Pio) a encore dit : *« Il faut bien le dire: Dieu nous conduit parfois jusqu'à des précipices dont il nous invite à sonder la profondeur. Il nous rend impénétrables les raisons de sa conduite sur nous; il nous met dans des situations apparemment sans issue. Que faire alors? Simplement fermer les yeux, mettre résolument notre main dans la sienne et le suivre jusqu'au bout. Il pourrait nous dire alors, comme à saint Pierre:* ***"Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras plus tard."*** (Jean, 13, 7) »

« Nous marchons par la foi et non par la vue », a écrit Paul.

(Thérèse Martin) *"De moment en moment, on peut beaucoup supporter… C'est parce qu'on pense au passé et à l'avenir qu'on se décourage et qu'on désespère."*

(P. Gabriel, 1958) *"LES PLAINTES EMPOISONNENT TOUJOURS LE CŒUR et le disposent mal. Souffrir avec patience est le leitmotiv de l'âme patiente désireuse de se conformer à Jésus*

dans sa Passion. "IL A ÉTÉ MALTRAITÉ; IL N'A PAS OUVERT LA BOUCHE", dit l'Écriture. Tous les saints ont été avides de ces occasions de souffrir que nous mettons tant de soin à fuir."

(S. Bonaventure, au 13e) ∗*Dieu nous aime comme un Père. La confiance et l'abandon sont le plus bel hommage que nous puissions rendre à son amour.+*

(Thérèse Martin) *"Ce divin Maître tournera alors vers vous ses yeux remplis de larmes; mais, dans ce regard, quelle divine beauté et quelle tendre compassion! Il oubliera ses douleurs pour consoler les vôtres, et cela uniquement parce que vous êtes allé chercher la consolation auprès de lui, et que vous tournez la tête de son côté pour le regarder."*

Le mal est un bien, si c'est un échelon que Dieu a posé. Que nous n'attendions pas cet échelon et n'en éprouvions aucunement le besoin, cela prouve simplement notre cécité concernant le vrai plan de Dieu.

Nous imaginons notre vie comme une complexité harcelante et opprimante. C'est sûr, notre vie est bien ainsi à la surface; mais remontons cette multiplicité à son origine première et nous découvrirons qu'il fallait que ces choses arrivent. Finalement quand on regarde en arrière on a l'impression d'avoir été conduit par la main.

(Ép. 6:12) ***«Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les esprits méchants. »*** (qui sont derrière)

(P. Gabriel, 1958) '*'Dans tes relations avec les créatures, la foi t'invite à dépasser les causes secondes pour remonter à La Cause Première, à la providence divine qui gouverne et ordonne tout à ses fins. Tu demeureras serein, bien convaincu qu'il peut se servir même du mal, des erreurs des hommes, de leurs péchés et de leur malice pour le bien des élus."*

(Thomas Hemerken, au 15e) *«Ce que les autres souhaitent réussir s'accomplit, mais les obstacles s'opposeront à ce que vous souhaitez. On écoutera ce que disent les autres et ce que vous disiez sera compté pour rien. Ils demanderont et ils obtiendront. Vous demanderez et on vous refusera. On parlera d'eux; on les exaltera, mais personne ne parlera de vous. On leur confiera tel ou tel emploi et l'on ne vous jugera propre rien. C'est dans ces épreuves que d'ordinaire on reconnaît combien un vrai serviteur de Dieu sait se renoncer et se briser à tout.»*

Il m'est arrivé souvent de mêler mes larmes à ma nourriture; de pleurer sur mes pieds en marchant; cependant, les trahisons et le rejet des hommes ne cessent de me pousser davantage dans l'abandon sereine à la volonté de Dieu. Plus je souffre dans mon âme et plus mon coeur se remplit de joie. Les larmes de mes yeux sont les signes de la joie que me communique l'Esprit.

(Jean-Marie Vianney, 19e) *"Les contradictions nous mettent au pied de la croix et la croix, à la porte du ciel. Pour y arriver il faut que nous soyons vilipendés, méprisés et broyés. Il ne faut jamais regarder d'où viennent les croix; elles viennent toutes de Dieu. C'est toujours Dieu qui nous donne ce moyen de lui prouver notre amour, et quand le jour du jugement viendra, comme nous serons heureux de nos malheurs, fiers de nos humiliations et riches de nos sacrifices!"*

(P. Gabriel à nouveau, *« Intimité Divine »*) a écrit : *"Profondément convaincu que Dieu dispose tout pour le bien de ceux qui l'aime, l'âme de foi voit, en chaque contrariété, comme un messager du Seigneur. Au lieu donc de se révolter et de s'indigner à cause des traitements peu délicats ou vraiment injustes dont il est l'objet, elle baisse la tête et les accepte humblement comme le traitement le plus propre pour la guérir de ses défauts ou imperfections. Garde-toi en tout cas de te poser en*

victime, de protester, de te plaindre ou de prendre ta revanche. Persuade-toi que tout cela sert grandement à ton avancement spirituel, car avant d'arriver à l'union avec Dieu il faut être réduit au néant, c'est-à-dire établi dans une souveraine humilité."

Je reviens un peu sur cette parole du Seigneur : ***"Gardez-vous d'être troublé; il faut que ces choses arrivent."*** Tout ce qui arrive doit donc arriver. Le souci de changer les choses appartient au Créateur; le nôtre est de dormir avec Jésus dans la barque.

S'il ne t'exauce pas et te réserve les souffrances de son Fils, tu dois aller vers lui avec la prière de résignation et le remercier.
La croix imposée par le cours naturel des choses ne devient une croix sanctifiante et vivifiante que dans la mesure où elle est librement et humblement acceptée.

Concernant l'esprit d'abandon, ou la conformité à la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit; et bien, beaucoup d'âmes soi-disant pieuses ne s'y engageront jamais. Malgré leurs protestations, elles resteront toute leur vie sur le plan naturel. Ils jetteront la faute de leurs problèmes sur les autres; ils regarderont les corrections fraternelles comme de la persécution; ils regarderont tous leurs problèmes comme venant du diable, etc. Jamais ils ne comprennent ni ne voient jamais l'action divine derrière les maux qui leur arrivent.

Pour les autres une large porte et une grande carrière s'ouvriront devant vous.

La Croix, qui est le signe de Jésus, signe de contradiction prédit par le vieillard Siméon, révèle les pensées des cœurs. Elle discerne les âmes qui cherchent Dieu de celles qui se cherchent elles-mêmes.
C'est dans l'épreuve que l'amour dévoile sa pureté, ou que l'égoïsme étale ses petitesses.

En 1945, une (sœur de la Providence) a écrit : *"Vos gestes Seigneur, ont le cachet du définitif, de la perfection achevée. Vous, dont le triomphe est de rendre fort ce qui est faible, mettez fin à mes hésitations, à mes lâchetés, à mes réserves, à mes vicissitudes de don et de reprise de moi-même. Soyez en moi un oui d'amour si fort, si victorieux, que tout non me devienne à jamais impossible en face d'une volonté de Dieu!"*

Je termine avec cette prière : Ô *mon Christ bien-aimé, comme tout se simplifie pour moi, dès que je vous regarde! Amen*

4 L'ESPRIT D'ABANDON

Nous sommes arrivés au dernier message de la série. En fait, si vous n'avez pas écouté les 3 premiers, vous ne comprendrez pas toute la pertinence de ce 4e message.

Ce dernier message produira une grande avancée dans votre vie spirituelle. Vous ferez un pas de géant dans le Seigneur. Alors si vous voulez que ce message ait l'impact qu'il doit avoir , il vous FAUT écouter les 3 premiers.

Fin de mon INTRODUCTION

On reconnaît la présence de Jésus dans une personne en devinant sa paix intérieure. Et c'est ce que l'esprit d'abandon, ou la conformité à la volonté de Dieu fera pour vous.
Prier, souffrir et offrir, c'est faire passer sa vie dans la vie de Dieu.

La maturité spirituelle nous renvoie à l'enfance. (Thérèse Martin) *"Jésus se plaît à me montrer l'unique chemin qui conduit à l'amour: ce chemin, c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son père."*

(Dom Marmion) *« Seules les âmes qui se laissent conduire par Dieu comme des enfants ne s'égarent pas.*
Ah! L'œil simple de l'Évangile, qui nous le donnera pour nous montrer l'unique nécessaire, et la facilité enfantine de tout, et le jeu que devient la vie avec ses soi-disant malheurs qui sont des services, ses prétendus obstacles qui sont des chemins! Une fois caché en Dieu, on peut se jouer des difficultés matérielles ou spirituelles.
La plus grande certitude que nous puissions avoir en ce monde d'être dans la grâce de Dieu, disait saint François de Sales, ne consiste pas dans un amour sensible envers lui, mais dans une entière et irrévocable résignation à sa volonté!"

L'auteure anonyme du livre *"Le Service d'Amour"*) a écrit : *"Tant que les secousses de l'épreuve n'agitent pas le fond de l'âme, que d'illusions peuvent la tromper! Mais que viennent l'épreuve, l'humiliation, l'aridité spirituelle, les tentations, le dégoût: si elle ne se plaint pas, si elle accepte la volonté divine en suivant Jésus dans les larmes comme elle l'a suivi dans l'allégresse, oh! c'est alors qu'elle peut être sûre d'aimer en vérité!"*

La vraie spiritualité ne se résume pas à chanter, à sauter et à danser. Notre vie spirituelle doit un jour dépasser les choses de l'enfance et s'approfondir.
Les saints et les écrivains sacrés; ces personnages, d'une haute sensibilité aux choses de Dieu, ne reconnaissaient pas de véritable spiritualité en ceux qui ne pratiquaient pas cet abandon à la divine Providence.

Dieu aime que nous fassions des plans, parce qu'il peut les détruire ensuite. Cette œuvre de destruction nous fait toucher le fond, mais en même temps, ce brisement nous fait atteindre une nouvelle hauteur en Christ. C'est Dieu qui donne l'accroissement ou l'empêche; qui ouvre ou qui ferme les portes. Dans tous les cas, il faut faire avec et nous réjouir de la vie que Dieu nous donne.

(Thérèse Martin) *"Si vous permettez que toutes les fleurs de mes désirs et de ma bonne volonté tombent à terre sans rien produire je ne m'en troublerai pas."*

(Éline Vassaux) a dit : *«Si mes petites graines meurent c'est qu'elles n'étaient pas dignes du Seigneur.»* Il se peut également que des œuvres très valables ne voient jamais le jour. Ce qui est incompréhensible pour nous ne l'est pas du tout pour le Seigneur.

Tout ce que Dieu permet et tout ce qu'il ne permet pas est toujours ce qu'il y a de mieux pour nous.

Chaque personne vient au monde avec une croix qui lui est prédestinée et ça peut être n'importe quoi. Il faut cultiver en nous la Conformité à la volonté de Dieu, et nous réjouir de tout pour l'amour de son bon plaisir.

Un contemporain d'Élisabeth Catez a écrit au sujet d'elle : *"Les épreuves du dedans et du dehors ne peuvent la faire sortir de la sainte forteresse où elle s'est enfermée. Elle n'a plus ni faim ni soif, car*

malgré son désir consumant de la béatitude elle trouve son rassasiement en cette nourriture qui fut celle de son Maître : la volonté du père. Elle ne souffre plus de souffrir. Alors l'Agneau la conduit où il veut."

Pourquoi acceptons-nous si difficilement cette forme de perfection qui consiste à se laisser mouler par la volonté divine au gré des événements de la vie quotidienne et les petits devoirs du moment présent?

Il faut faire ce qui dépend de nous pour écarter la misère, la maladie et autres adversités de ce genre, mais à la condition d'accepter la souffrance qu'il plaira à Dieu de nous laisser.

Je ne sais plus quel saint a écrit : *« Je vous en supplie, ne m'envoyez pas en enfer, puisqu'en enfer je ne pourrai plus vous aimer! Pourvu que je vous aime, punissez-moi comme il vous plaît. Privez-moi de tout, et non de vous-même. J'accepte toute maladie, toutes les humiliations, tous les maux que vous voudrez me faire souffrir; il me suffit que je vous aime. »* Notre amour pour Dieu adoucit tous les maux.
"L'esprit d'abandon" ou *"la conformité à la volonté de Dieu"* ou encore *"l'esprit de foi."*
(Antonin-Gilbert Sertillanges) en a écrit ceci : *"L'âme abandonnée reçoit toutes les croix providentielles, qui sont à ses yeux le meilleur aliment de l'amour."*

Le fiat que la jeune Marie a prononcé devant l'ange est celui-ci : ***"Qu'il me soit fait selon la Parole du Seigneur."*** Celui de Jésus au Jardin des Oliviers lui ressemble beaucoup. Les "fiat" que l'âme prononce d'abord en tremblant, Dieu les transforme en un baume qui, peu à peu, la fortifie et la console.
Quand je dois accepter quelque chose de contrariant; quand je suis devant une difficulté, je prononce le fiat de Jésus : « QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE ET NON LA MIENNE; NON PAS CE QUE JE VEUX, MAIS CE QUE TU VEUX. » Alors à tous les coups je ressens physiquement l'Esprit de Dieu et la faveur de Dieu sur ma tête. Et je suis consolé magnifiquement. Comme si un ange du ciel venait me consoler et me fortifier avant l'épreuve.
Une soumission tout humble nous fera entrer dans sa paix.

(Claude de la Colombière a écrit : *« Dites à Dieu: "je vous remercie pour ces peines, et je veux les aimer pour vous!" Aussitôt vous sentirez se lever sur votre douleur une clarté sereine. Maintenez, accentuez cette affirmation commencée; répétez-la, défendez-la, et elle vous donnera la paix, parce qu'elle aura vaincu la révolte. »*

(Ps. 41:2 & 4) ***« Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! L'Éternel le soutient sur son lit de douleur; tu le soulages dans toutes ses maladies. »***
Alors même si Dieu ne nous guérit pas, il plaît quelquefois au Seigneur de supprimer le fond pénible de la souffrance et d'accorder aux âmes généreuses les joies inexprimables que donne l'amour crucifié.
(Ép. 5:1-2) ***« Devenez donc les imitateurs de Dieu à l'exemple de Christ, qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. »*** Il est donc voulu du Seigneur que nous offrions les douleurs de notre maladie en offrande au Seigneur, par volonté de lui ressembler et de l'imiter.

(Mgr Gay) *"Il y a des échanges d'amour qui ne se font que sur la croix."*

Il est raconté de (Sainte Mechtilde, au 13e) que dans ses tristesses, elle avait l'habitude de se réfugier auprès du Seigneur et de s'abandonner à lui en toute soumission. Le Christ Jésus lui avait lui-même appris à se conduire ainsi. Dans une vision le Christ lui avait dit :

«Si quelqu'un veut me faire une offrande agréable, qu'il s'applique à ne chercher refuge qu'en moi dans la tribulation; à ne se plaindre de ses chagrins à personne, mais à me confier avec abandon toutes les inquiétudes qui lui chargent le cœur. Je n'abandonnerai jamais celui qui agit ainsi.»

(Sertillanges) a écrit : *"Laissons-nous guider par Dieu comme des aveugles, et disons amen à chaque instant, et avançons pas à pas, sans préoccupations exagérées, sachant que nous sommes conduits par sa main paternelle."* Voilà l'esprit d'abandon, mes amis.

C'est avec la croix que la plupart de ses grâces s'achètent. Voilà le prix de notre entrée dans une voie supérieure. De là, l'importance de prononcer un "oui d'amour" généreux dans l'épreuve.

En 1945 une femme vivant très proche du Seigneur a rendu le témoignage suivant : *« Le oui d'amour doit être prononcé dans tout ce que l'on fait et dans tout ce qui arrive. Un contretemps me dérange: Oui Jésus, parce que je vous aime, je vais rester calme et douce. »*
Elle poursuit en disant : *« Le Oui d'amour est d'une merveilleuse efficacité pour la croissance de Jésus en mon âme. Chaque fois que je le prononce avec ferveur, mon moi humain diminue et Jésus grandit d'autant. Car Jésus est le Oui vivant et personnel de son Père.* ***« Le Fils de Dieu Jésus-Christ n'a pas été oui et non »****, dit Saint Paul; il n'y a eu que oui en lui. »*
Et la conclusion qu'elle en tire, c'est : *« Nous devons dire amen à Dieu par Jésus, amen à tout ce qui nous éclaire, nous élève, nous crucifie, nous dirige, nous immole pour nous sanctifier. »*

En celui qui s'abandonne de cette façon, le nom du Seigneur est sanctifié, son règne arrivé, sa volonté est accompli sur la terre de son âme comme dans le ciel.

(Ps. 30:3-4) ***« Éternel, mon Dieu! J'ai crié à toi, et tu m'as guéri. Éternel! tu as fait remonter mon âme du séjour des morts, tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse. »***
David venait de recevoir la guérison d'une maladie très grave apparemment.

(Ps. 22:5-6) ***« En toi se confiaient nos pères; ils se confiaient, et tu les délivrais. Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus. »***

Voilà ce qu'il faut faire durant l'épreuve et la maladie. Mais si vous avez utilisé toute la foi que vous possédiez et avez prié le Seigneur avec des supplications, comme Jésus à Gethsémanie, et que, comme lui, vous n'avez pas obtenu, alors vous devez encore faire comme lui et vous résigner à la volonté de Dieu dans un esprit d'abandon à la volonté divine.

(Claude de la Colombière) *"La maladie ne me fait guère de peur; que la volonté de Dieu soit faite en toutes choses."*
Thérèse Martin avait coutume de dire : *"Je ne suis qu'une petite âme, je ne veux pas vivre ou mourir, mais que Jésus fasse de moi ce qui lui plaira."*

«QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE ET NON LA MIENNE; NON PAS CE QUE JE VEUX, MAIS CE QUE TU VEUX.»

Cette courte prière de Jésus est le véritable mode de vie du chrétien. Il faut que cette prière devienne une deuxième nature. Cette démarche nous mènera à la paix et dans une sérénité profonde.
Cette prière nous enseigne "l'esprit d'abandon" qui nous fait nous reposer sans réserve et avec une pleine assurance sur la sagesse et la toute-puissance d'un Dieu souverain au-dessus des

circonstances de la vie. Elle nous fait nous endormir dans la barque avec le Maître avec confiance au milieu de la tempête.
Quelquefois la prière résout les choses, mais le plus souvent la prière nous résout aux choses.
La volonté de Dieu n'est pas toujours agréable, mais elle est toujours bonne. Elle fait quelquefois souffrir, mais elle fait toujours grandir.

La volonté de Dieu est aussi une lame… une lame qui émonde l'âme, le caractère et la vie tout entière. La lame de la volonté de Dieu tranche d'elle-même là où nous n'aurions pas eu le courage de trancher nous-mêmes.
J'ai la pleine assurance que la volonté de Dieu est toujours bonne puisque Dieu lui-même est toujours bon. Quand les contrariétés de la vie m'irritent; quand les afflictions perdurent; quand le cœur saigne ou que la tête éclate, j'ai toujours le choix de demeurer dans ce pauvre état ou de me jeter aux pieds du Seigneur et me décharger sur lui de tous mes soucis. Et pour se faire, la seule voix de mes larmes, souvent, suffit. Je me repose ensuite sur sa sagesse, ses plans et son amour. Je me repose sur lui comme le disciple bien-aimé se reposait sur la poitrine de Jésus. C'est dans cette confiance que je découvre que TOUT est dans sa main, et que tout ce qui arrive doit arriver. Je m'accorde donc avec le sage Blaise Pascal qui a écrit: *«Il y a plaisir à être dans un vaisseau durant l'orage lorsqu'on est assuré qu'il ne périra point.»*

Jésus sur la croix a crié ***‘’mon Dieu pourquoi m’as-tu abandonné?”***, et trois jours plus tard, il ressuscitait par la gloire de Dieu! Ceux qui se sentent le plus abandonnés sont ceux qui, un jour, reçoivent les plus grandes visites de Dieu et les plus belles consolations.

(Thérèse Martin) a écrit : *"Jésus se plaît à me montrer l'unique chemin qui conduit à l'amour: ce chemin, c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son père."*
Voilà une très belle spiritualité.

(Bossuet) *"Chrétien, imite ce Dieu! ; adore surtout les décrets du Père: soit qu'il frappe, soit qu'il console; soit qu'il te couronne, soit qu'il te châtie, adore, embrasse sa volonté sainte. Mais dans quel esprit? Ah! Voici la perfection: dans l'esprit du Dieu incarné, dans un esprit d'agrément et de complaisance. Que ce soit un accord, un consentement, un acquiescement éternel, un "oui" éternel."* Voilà notre modèle, frères et sœurs.

(P. Arnold, en 1842) a écrit : *« Supportez tous les maux que Dieu envoie avec la soumission d'une allégresse surnaturelle. »*

La volonté de Dieu mérite d'être adorée et infiniment aimée, car les choses visibles sont les traces de pas du Dieu invisible.

(J. Guillermin, 1892) *« Lorsque la douleur nous invite, prenons la croix et baisons-là. »*

Un des meilleurs fruits de la vie d'union et d'abandon à Dieu est d'entretenir dans l'âme le feu de l'amour.
L'abandon est le dernier mot de l'amour; de notre amour pour le Seigneur. Celui qui dit *"j'aime Dieu"* doit également aimer sa volonté.

(Dom Marmion) a écrit : *"Tel est en effet, la conduite divine: Dieu comble de bénédictions singulières une âme possédée de l'esprit d'abandon. On ne saurait assez redire combien Dieu agit souverainement dans une telle âme, et combien elle avance en sainteté. Il la conduit, par des voies sûres, au sommet de la perfection."*

(Dom Marmion) a encore écrit : *« Évidemment, on peut, parfois aussi, ouvrir son cœur à un ami fidèle et discret; notre Sauveur béni, le modèle divin de toutes les vertus, ne l'a-t-il pas fait lui-même, au jardin des Oliviers? N'a-t-il pas confié à ses apôtres les angoisses suprêmes de son cœur sacré?* ***"Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez avec moi."*** *Cette conduite n'est pas défendue, mais ce qui laisse le cœur faible et désemparé, c'est d'aller sans cesse mendier auprès des créatures ce qu'elles ne peuvent nous donner; tandis qu'il n'est pas de lumière ou de force que nous ne puissions trouver dans le Christ Jésus. »* Demander l'appui des hommes; le Christ nous a prouvé à trois reprises, la futilité de cette démarche.

(Claude de la Colombière) *« S'il vous arrivait d'avoir quelques accès de tristesse ou de chagrin, faites réflexion je vous prie; c'est que vous avez encore quelques attaches à la vie ou à la santé, alors que vous devez ne désirer et n'aimer que Jésus-Christ. »*

Cet état d'abandon est le fruit le plus pur et le plus savoureux de la pratique de l'humilité et de l'obéissance, sur lesquelles est fondée notre vie intérieure. L'esprit d'abandon est un esprit d'obéissance sans réserve.

(Jn. 8:29) ***"Je fais toujours ce qui lui est agréable."*** Telle doit être la passion d'une âme qui cherche Dieu uniquement.
L'abandon est donc la consécration de tout soi-même dans la foi et l'amour, à la volonté de Dieu.

(Dom Marmion) *« Sommes-nous totalement détachés de nous-mêmes et livrés sans réserve au bon plaisir d'en haut? Sommes-nous prêts à toujours nous incliner devant les vouloirs divins, si pénibles qu'ils soient à notre nature? Pour autant que cela dépende de nous, nous devrions être toujours à même d'exécuter parfaitement cette volonté, quelle qu'elle soit, avec le plus grand amour possible. »*

(Jeanne Marie Bonomo, au 17e siècle) a écrit : *"Je dis au Seigneur: tout est à vous, je ne veux pas me troubler. Je laisse passer tout, comme passe tout, comme passe l'eau qui va et retourne à la mer. Si les choses sont de Dieu, je les retourne à Dieu aussitôt; et moi je vis dans ma paix. Si je suis tentée, je m'en remets à Dieu et j'attends son aide et sa lumière, et ainsi tout se passe bien; car je ne sais ce que c'est, que le trouble en moi, parce que tout est amour."*

Voilà ce qu'écrivait (Thomas Hemerken, au 15e) un moine, un vieillard de 90 ans qui avait servi le Seigneur toute sa vie. *"Si vous voulez que je sois dans les ténèbres, soyez bénis et si vous voulez que je sois dans la lumière soyez encore bénis. Si vous daignez me consoler, soyez bénis et si vous voulez que j'éprouve des tribulations soyez également toujours bénis."*

Posséder l'esprit d'abandon et de la conformité à la volonté de Dieu, nous unira intimement au Seigneur comme rien d'autre ne pourrait le faire!

(Thérèse d'Avila, 16e siècle) *"Heureuse l'âme qui est parvenue à l'union avec son Créateur; elle goûtera la paix en cette vie et en l'autre. Aucun des événements de ce monde ne saura la troubler, ni la pauvreté, ni la maladie, ni la mort même, parce qu'elle voit avec évidence que Dieu peut mieux la disposer qu'elle ne saurait le désirer."*

(Thérèse d'Avila) a encore écrit : *"Nous pouvons d'une certaine manière jouir du ciel sur la terre. Ce ciel dont nous pouvons jouir ici-bas est précisément l'état d'union avec Dieu dans lequel l'âme, parfaitement conformée au vouloir divin, jouit d'une grande paix même au milieu des douleurs inévitables de la vie, s'abandonnant toujours entre les bras de la divine Providence."*

(Jean de la Croix, au 16e siècle), enseigne aussi que la soumission parfaite et amoureuse à la volonté divine dans certaines souffrances particulièrement crucifiantes peut produire dans une âme les mêmes effets que le martyre.

(S. Augustin) *"L'abandon est le fruit délicieux de l'amour."*
(S. Augustin) *"Là où se trouve l'amour, la peine est absente."*

Les âmes qui disent un oui plénier à toutes les volontés divines sont à Dieu, un hommage vivant.

(Claude de la Colombière) *« Je suis toujours fort incommodé d'une grande toux et d'une pression continuelle (aux poumons). Il y aura bientôt cinq mois qu'il faut que l'on m'habille et me déshabille, car je ne puis me rendre aucun service à moi-même. Je n'ai jamais eu tant de joie; jamais je n'ai trouvé Dieu si bon à mon égard que dans le temps que je me suis vu dans le plus grand danger de mourir. Je n'aurais pas changé ce péril pour tout ce qu'il y a au monde de plus digne de nos désirs.*
La maladie était pour moi une chose absolument nécessaire; sans cela je ne sais ce que je serais devenu. Je suis persuadé que c'est une des plus grandes miséricordes que Dieu ait exercé sur moi. Si j'en avais bien profité, elle m'aurait sanctifié... je le remercie de l'état où il m'a mis.
Une année de bénédictions, de consolations et d'extases ne saurait faire le poids devant la conformité à la volonté de Dieu.
Je reconnais que la tâche que j'ai eue à la pratiquer a fait tout le bonheur de ma vie. Je lui dois toutes les grâces que je n'ai jamais reçues de Dieu.
Une âme qui n'est pas soumise en tout, comme un enfant, est exposée à tous les artifices du démon; lequel n'a jamais trompé et ne trompera jamais une âme vraiment obéissante. Pour moi, je fais si grand cas de cette vertu que les autres ne me paraissent rien si celle-ci ne les conduit. »

Vers la fin de sa vie (De la Colombière) écrivait : *« Je ne puis plus, ni écrire, ni parler, ni presque prier. Je vois une grande moisson et je n'ai jamais eu tant le désir de travailler, mais je ne puis rien faire. Mais que la volonté de Dieu soit accomplie. Dieu veut tout ce qui nous arrive et je veux tout ce que Dieu permet. »*

Par l'humilité le chrétien triomphe de tous les obstacles. L'humilité donne la paix et une acceptation amoureuse des afflictions. Grâce à l'humilité, il ne se laisse troubler par rien.

(Jean-Nicolas Grou) *« La volonté de Dieu; embrassez-la, aimez-la, attachez-vous à elle, puisqu'elle s'attache à vous. Alors elle vous deviendra plus douce. Ce n'est pas la douleur qui rend la croix insupportable, c'est la résistance de la volonté. À un cœur bien pur, il n'est pas de maux qui puissent l'empêcher de s'unir à son Créateur. »*

QUE FAIRE DEVANT CE QUI NOUS ATTRISTE?
La seule réponse devant ce qui nous perce le coeur est de mettre un genou par terre; mettre la main sur son coeur; faire acte d'acceptation par une courte prière et prononcer le "oui d'amour." Seul le fiat redonne la paix à une âme crucifiée.

CONCLUSION

(Antonin-Gilbert Sertillanges) *"Oh! Qu'il est bon de se sentir ainsi dans la main de Dieu, uni à son cœur, collaborant à son œuvre immense et secrète! L'humilité de la tâche est une douceur de plus. Voyez, mon Dieu, je lève une paille pour votre amour: je sais que je la verrai briller un jour, dans l'invisible Temple. Gloire aux petits événements, qui nous font nager dans le courant de la Providence sans déviation, en épousant la forme du flot!"*

Par amour pour le Seigneur; par la confiance en lui, en sa sagesse et en adoptant un esprit d'abandon, j'ai décidé de ne permettre à personne ni à aucune situation de faire naître des plis sur mon front. Je veux mourir le front lisse..

(Thomas Hemerken, 1380-1471) *« Me voici votre serviteur et je suis prêt à tout, car je désire vivre non pour moi, mais pour vous. Que votre volonté devienne la mienne; que ma volonté suive la vôtre constamment et s'y conforme pleinement. »*

Thomas était un très vieux moine augustinien des années 1400! Qui a dit qu'il n'y avait pas de vrais chrétiens avant la Réforme ??

(S. Augustin) *"Quand tout entier je serai en toi, il n'y aura plus jamais de chagrin et d'épreuve; tout entière pleine de toi, ma vie sera accomplie."*

(De Brant, dans son merveilleux livre *"Méditations sur la vie et les mystères de Jésus-Christ"*, (éd. 1930) écrit : *« Abandonnons-nous aux soins de sa providence. Coupez, ô, mon Dieu, retranchez selon votre bon plaisir. Éloignez de moi tous ce qui pourrait mettre obstacle à ma perfection. Si mon cœur est vraiment chrétien, je n'envisagerai donc pas les souffrances et les afflictions comme de véritables maux, mais au contraire je les regarderai comme des marques de prédestination. »*

PRIÈRE : *« Les branches que tu ne tailles pas sont réprouvées et maudites… combien je suis heureuse d'être du nombre de celles que tu émondes et tailles sans ménagement par les peines et les afflictions de la vie présente. Amen »*

Faisons ce beau geste: livrons-nous sans retour, sans réserve, les yeux fermés, à Celui qui nous aime et qui veut nous rendre heureux.

Amen

« Beaucoup moins malheureux est celui qui endure les maux de cette vie et qui songe à regarder dans l'épreuve qui l'atteint, la main de la Providence. » (Mgr Auguste Saudreau)

« Les chrétiens sans piété ne considèrent d'habitude que les causes secondes, c'est-à-dire les créatures qui sont la cause ou l'occasion de leurs maux. Ils ne sont pas pénétrés de cette pensée que Dieu, qui gouverne tout, ne permet jamais rien que pour notre profit spirituel. » (Mgr Auguste Saudreau)